GUIDE PRATIQUE · PEA & COMPTE-TITRES · POUR DÉBUTANTS

EXCEL
BONUS INCLUS

Les erreurs coûteuses à éviter en bourse



Apprends à choisir tes actions avec méthode, sans investir au hasard et sans tomber dans les pièges du débutant.

- **Une grille en 6 étapes** : pour analyser une action de A à Z
- **2 cas pratiques réels** : la grille appliquée pas à pas
- **3 outils** : à imprimer ou à remplir en PDF
- **Bonus Excel** : il simule et calcule pour décider
- **Sans filtre** : mon vrai portefeuille, mes erreurs

TP Exchange
Édition d'octobre 2026

Exemple simplifié, hors cas particuliers (abattements, option pour le barème progressif…). PEA détenu depuis plus de 5 ans ; fiscalité en vigueur à l'automne 2026.

À retenir

Sur un même gain, la différence entre un PEA de plus de 5 ans et un compte-titres atteint ici **128 €** pour 1 000 € de plus-value, soit l'équivalent de l'impôt sur le revenu. Sur plusieurs années, l'écart devient considérable.

La fiscalité en détail : PEA, compte-titres, transmission

Les chiffres précédents donnent le taux ; voici maintenant le **moment** où tu es imposé, et ce qui se passe si tu transmets ton portefeuille.

Quand es-tu imposé ?

Sur un PEA, l'imposition des plus-values n'intervient que lorsque tu **retires de l'argent**, au minimum après 5 ans pour profiter de l'exonération d'impôt sur le revenu. Tant que tu ne retires rien, tu peux vendre et racheter à l'intérieur du plan sans payer d'impôt à chaque vente. Après 5 ans, tu peux en principe retirer une partie de l'argent sans clôturer le plan.

Sur un compte-titres, c'est différent : dès que tu vends avec une plus-value, celle-ci entre dans le calcul de l'impôt de l'année. L'imposition porte sur le total de tes plus-values et de tes moins-values réalisées sur l'année. Si les moins-values l'emportent, elles peuvent être reportées sur les années suivantes (jusqu'à dix ans).

	PEA	COMPTE-TITRES
Quand est-on imposé ?	Au retrait (exonération d'impôt sur le revenu après 5 ans, prélèvements sociaux dus)	À chaque vente avec une plus-value
Transmettre l'enveloppe	Impossible : le PEA est strictement personnel	Don de titres possible
	PEA	**COMPTE-TITRES**
Au décès	Clôture obligatoire ; gains soumis aux seuls prélèvements sociaux	Pas de clôture ; plus-values latentes purgées

Donner des titres à un enfant

Un point intéressant du compte-titres : tu peux **donner des titres à un enfant**, par exemple lorsqu'il sera plus grand. Deux avantages :

- L'**abattement fiscal pour donation** : 100 000 € par parent et par enfant, renouvelable tous les 15 ans.

Éligibilité et lancement	Éligible au PEA ; lancé en juillet 2026

Ce qu'il faut savoir avant de t'y intéresser

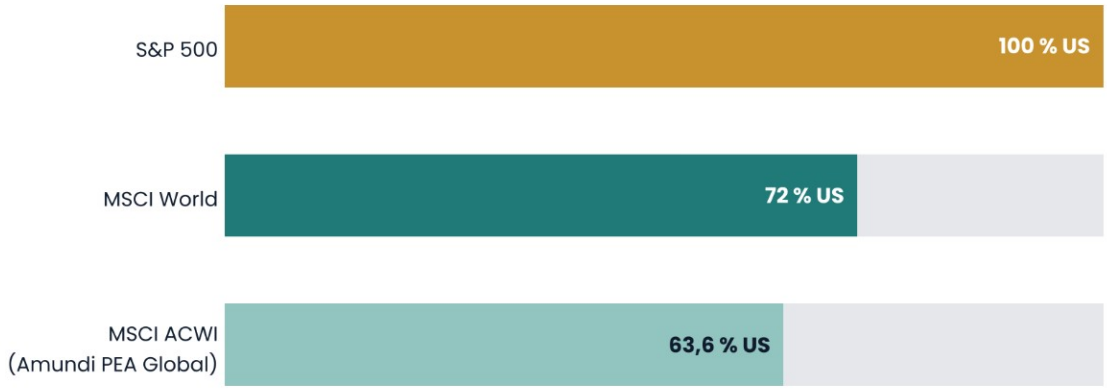
- Les États-Unis restent largement majoritaires (près de 64 %), et la technologie pèse environ un tiers de l'indice. Ce n'est pas un défaut : c'est le poids de l'économie américaine en bourse. Mais « monde entier » ne veut pas dire « réparti à parts égales ».
- La réplication synthétique est ce qui permet d'être éligible au PEA : l'ETF ne détient pas directement les actions du monde entier. Ça fonctionne très bien en pratique, mais la mécanique est un peu plus complexe qu'un ETF « physique ».
- C'est un ETF récent : son encours est encore modeste et son historique très court. Regarde le DIC (document d'informations clés), l'écart de suivi de l'indice au fil du temps, et vérifie qu'il est proposé par ton courtier.

Le plus diversifié aujourd'hui n'est pas forcément le meilleur pour toi : c'est une présentation, pas une recommandation d'achat.

Se diversifier avec plusieurs ETF : attention au doublon

Quand on débute, on a vite le réflexe d'empiler les ETF « pour se diversifier » : un MSCI World, un S&P 500, un Nasdaq… Regarde bien la composition avant d'acheter. Le MSCI World contient environ 72 % d'actions américaines : si tu ajoutes un ETF S&P 500 ou Nasdaq-100 par-dessus, tu rachètes en grande partie les mêmes entreprises.

Poids des États-Unis dans chaque indice



Sources : MSCI (30/06/2026). Ordre de grandeur pour le MSCI World (environ 72 %). Chiffres arrondis.

Les conséquences sont simples :

- Pas de vraie diversification géographique : tu es encore plus exposé aux États-Unis, sans t'en rendre compte.
- Des frais en double : tu paies plusieurs ETF qui se ressemblent beaucoup.

Lire un compte de résultat en cinq minutes

Le compte de résultat raconte, de haut en bas, comment une entreprise transforme ses ventes en bénéfice. Voici un exemple avec une **société fictive**, uniquement pour illustrer les calculs.

LIGNE (EN M€)	MONTANT	CE QUE ÇA VEUT DIRE
Chiffre d'affaires	100	Les ventes de l'année
– Coût des ventes	– 40	Le coût direct des produits vendus
= Marge brute	**60 (60 %)**	**Élevée et durable : un indice de pouvoir de prix, pas une preuve**
– Charges d'exploitation	– 30	Salaires, recherche, frais généraux…
= EBIT	**30 (30 %)**	**Le résultat de l'activité, avant intérêts et impôts**
– Charges financières	– 2	Les intérêts payés sur la dette
= Résultat avant impôt	**28**	**Ce qui reste après le coût de la dette**
– Impôt sur les bénéfices	– 7	Environ 25 % en France
= Résultat net	**21 (21 %)**	**Ce qui revient aux actionnaires**

Du résultat net au PER (société fictive)

Avec 20 millions d'actions, le **bénéfice par action** est de 21 M€ ÷ 20 M = **1,05 €**. Si l'action cote 21 €, le **PER** est de 21 ÷ 1,05 = **20** : on paie 20 fois le bénéfice annuel. Est-ce cher ? Cela dépend de la croissance attendue et de ce que valent les concurrents.

Même EBIT, résultat net différent

Avec le même EBIT de 30, une entreprise sans dette garde 22,5 après impôt ; une autre qui paie 10 d'intérêts n'en garde que 15. Entre l'EBIT et le résultat net se lisent la dette et la fiscalité.

Bénéfice n'est pas trésorerie : le cash et la dette

Une entreprise peut voir son chiffre d'affaires grimper, afficher un bénéfice… et pourtant manquer d'argent. Le bénéfice est calculé selon des règles comptables ; il ne dit pas combien d'argent est réellement rentré dans les caisses. C'est pour cela que, dans l'étape 3 de ma grille, je regarde toujours **la dette et la trésorerie** à côté des marges.

Pour avoir une vision complète, je croise trois documents, qui répondent chacun à une question.

Un eChuck, vu en coupe

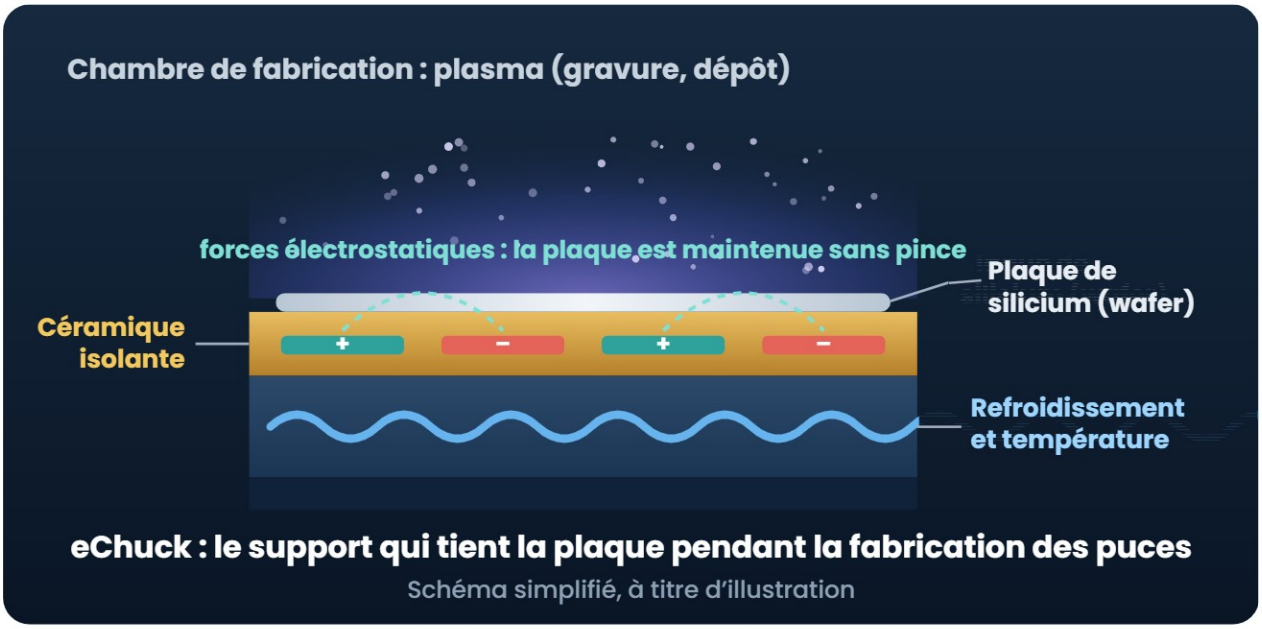


Schéma simplifié à titre d'illustration, non à l'échelle.

Le secteur

Semco Technologies compte parmi ses clients **5 des 10 plus grands équipementiers mondiaux** (selon l'entreprise), actifs dans des secteurs à forte croissance comme **l'intelligence artificielle, la 5G, la défense**, les véhicules électriques et autonomes ou l'informatique quantique.

Mais le secteur des semi-conducteurs reste **cyclique** : l'entreprise est exposée à sa conjoncture. Semco avance que l'eChuck représentant moins de 1 % du coût des équipements dans lesquels il est intégré, sa croissance serait moins liée aux cycles du marché. Un argument à garder en tête, sans y voir une garantie.

Où se situe Semco dans la chaîne de valeur

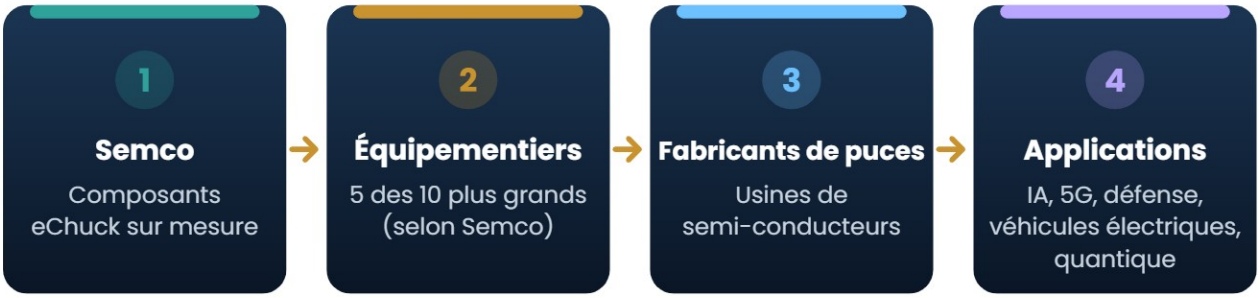
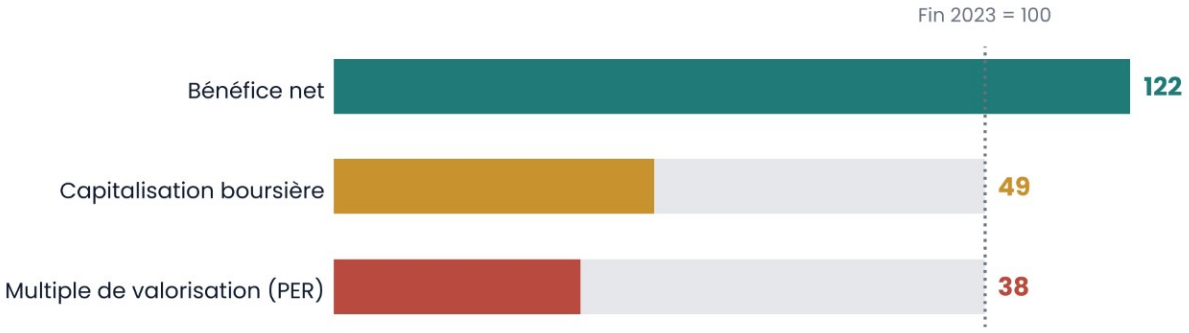


Schéma simplifié. Le chiffre de 5 des 10 plus grands équipementiers est celui annoncé par Semco.

Les chiffres

- **Croissance annuelle moyenne du chiffre d'affaires entre 2016 et 2024 : 21,4 %**
- Chiffre d'affaires 2025 : 34,7 M€, en hausse de plus de 30 %.

De fin 2023 à fin 2025 : le bénéfice monte, le multiple s'effondre



Base 100 = fin 2023. Sources : stockanalysis.com (bénéfice net publié en couronnes danoises ; capitalisation en dollars ; PER). Ordres de grandeur : la devise et le nombre d'actions jouent un peu.

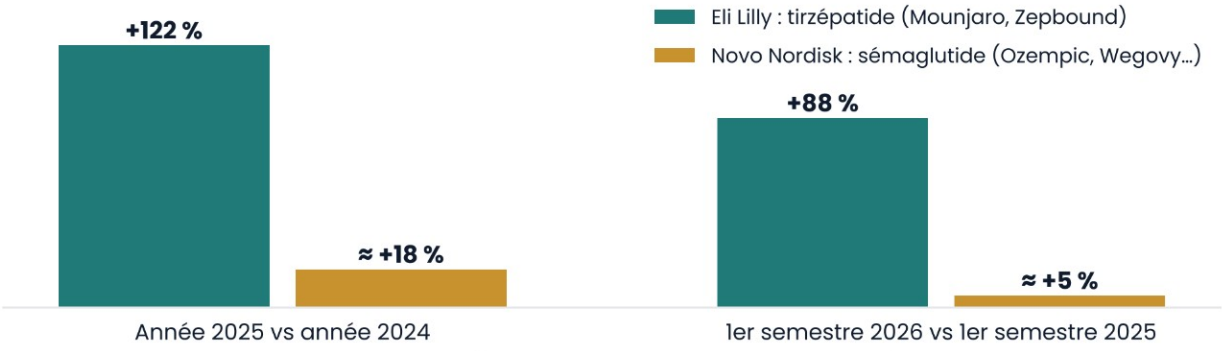
« Priced for perfection » : le piège du prix

Quand une action se paie très cher, son prix suppose que tout se passera parfaitement pendant des années. Le moindre ralentissement suffit alors à dégonfler le multiple, même si l'entreprise reste très rentable. Acheter une excellente entreprise au mauvais prix peut être une mauvaise affaire.

Pourquoi les attentes se sont effondrées : Lilly a pris l'avantage

Le Mounjaro d'Eli Lilly (la tirzépatide) est arrivé sur le marché en 2022. Il a pris des parts à l'Ozempic et au Wegovy de Novo (la sémaglutide) : en 2025, les ventes de la tirzépatide (Mounjaro et Zepbound) ont plus que doublé, à 36,5 milliards de dollars contre 16,5 milliards, alors que celles de la sémaglutide progressaient bien plus lentement.

Croissance des ventes des deux molécules phares



Sources : communiqués de résultats d'Eli Lilly (T4 2025, T2 2026) et de Novo Nordisk (2025, S1 2026). Lilly en dollars. Pour Novo, estimation (≈) à partir des taux de croissance à change constant publiés produit par produit, ventes ajustées hors reprise de provision de 4,2 Md$ au S1 2026.

Côté américain, la part de Novo dans le marché des GLP-1 contre le diabète est passée de **53,2 %** en novembre 2024 à **45,7 %** en novembre 2025, en valeur (source : Novo Nordisk, données IQVIA).